



Evelyne de la Chenelière et Daniel Brière proposent une pièce explosive et drôle sur le rôle de l'image et une société qui navigue parfois dans le flou.

LE PLAN AMÉRICAIN

Flou artistique

Rim Boukhssimi

05-01-2008 | 04h00

Leur spectacle souligne non seulement les excès d'une société de l'image, mais il amorce une réflexion très actuelle sur la représentation dans les métiers d'art et sur la culture dans son sens le plus large. Evelyne de la Chenelière et Daniel Brière composent une pièce légère à l'humour au vitriol où la famille n'est que prétexte pour s'enquérir de la nécessité de l'art et de l'image.

«Voilà l'objet et je pense que l'on est au plus près de ce que l'on voulait faire.» C'est ce qu'aimerait dire Daniel Brière au public le soir de la première. Le couple, qui porte un peu toutes les casquettes, a passé plus de un an à travailler *Le Plan américain*, en toute liberté.

«On a le luxe de faire nos propres choix artistiques et de les assumer», dit le comédien. Le spectacle, une production du Nouveau Théâtre Expérimental, présente une mise en scène mouvante, interactive et audacieuse.

«La pièce est une suite d'images, comme un album photo. Chaque scène est traitée comme des procédés photo, explique Daniel Brière. On peut avoir une scène avec des personnages plus grands que nature, d'autres travaillés en transparence, des personnages hors foyer, etc.»

L'histoire est nourrie d'une démarche artistique qui vient affirmer propos et questionnements.

«C'était amusant, d'un point de vue expérimental, d'essayer une nouvelle mise en scène. En même temps, pour nous, c'était très cohérent avec le propos du spectacle qui représente des objectifs déformants, dit Evelyne de la Chenelière. C'est comme si chaque personnage avait son prisme à travers lequel il voit sa réalité. Ensuite, c'est à nous, spectateurs, de décider quel angle et quel objectif sont le plus ajustés.»

ÊTRE VU

Entreprendre un travail de mise en scène créatif, écrire une pièce humoristique et poser un questionnement lourd de sens est le défi que les auteurs et comédiens semblent avoir relevé avec finesse et subtilité.

«C'était facile car on s'est beaucoup amusés tous les deux, et en même temps ça nous fait poser des questions par rapport à nous-mêmes, dit Daniel Brière. Quel est le sens du théâtre aujourd'hui? Qu'est-ce qu'on a à dire? Est-ce que les mots portent encore ou est-ce que l'image est plus importante? On soulève ces questions, mais on ne donne aucune réponse.»

Le couple s'interroge également sur le chemin que prendra le métier d'artiste dans une société où l'image est désormais synonyme de crédibilité.

«On ne peut pas nier, comme artistes, ce qui se passe autour de nous, dit le comédien. Avant, les comédiens qui sortaient de l'école ne parlaient pas de télé, de cinéma ou de gestion de carrière. Le pouvoir de l'image est beaucoup plus fort maintenant.»

RIRE ET RÉFLÉCHIR

Malgré cette profondeur artistique et une démarche intellectuelle quelque peu hermétique, le spectateur n'en récoltera que le plaisir d'un récit bien ficelé et des dialogues drôles et intelligents.

«Ce serait très emprunté de notre part si on dressait un portrait désespérant et triste, car quoi? interroge Evelyne de la Chenelière. Ça nous donnerait l'impression d'être plus profond? On ne va pas commencer à tronquer notre regard sur la vie.»

Sur scène, c'est accompagnés d'amis que les comédiens ont choisi de travailler.

«On a choisi des camarades avec qui passer un bon moment tous les soirs et on les a choisis aussi principalement parce qu'on les trouve bons», dit Daniel Brière.

Cette troisième collaboration du couple s'annonce explosive et rafraîchissante. Le public sera sans cesse sur le qui-vive et prendra plaisir à sonder une société qui navigue parfois dans le flou.

Le Plan américain, du 9 janvier au 2 février à l'Espace Libre.